

CHAPITRE 19

19. LES INDÉFINIS

19.1. INDÉFINIS DE SENS NÉGATIF

19.1.1. Sens positif de *aucun, personne, rien*

19.2. *AUTRUI*

19.3. *ON*

19.4. *AUTRE CHOSE, GRAND-CHOSE, QUELQUE CHOSE, PEU DE CHOSE*

19.5. *QUELQU'UN*

19.6. *QUICONQUE*

19.7. *QUELCONQUE*

19.8. LE MOT *TOUT*

19.9. LE MOT *MÊME*

19.10. LE MOT *TEL*

19.11. LE MOT *QUELQUE*

19.12. INDÉFINIS OU QUALIFICATIFS ?

CHAPITRE 19

19. LES INDÉFINIS

Le cadre de notre travail et les objectifs que nous nous sommes proposés ne nous permettent pas d'entamer une explication des valeurs sémantiques des adjectifs et pronoms indéfinis, c'est pourquoi nous allons nous focaliser exclusivement sur les problèmes potentiels posés par leur emploi.¹⁶⁷

• Les formes **aucun**, **autre** (**un autre**), **certain**, **même** (**le même**), **nul**, **pas un**, **plus d'un**, **plusieurs**, **tel**, **tout** peuvent être adjectifs et pronoms :

*Il n'a **aucun** ami / **Aucun** de ses amis n'est venu.*

• La forme **tous** est prononcée [tu] si elle est employée comme adjectif et [tus] si elle est employée comme pronom :

*(**Tous** [tu] les enfants sont là), – Ils sont **tous** [tus] là !*

• Attention aux correspondances :

chaque / chacun ; je ne sais quel / je ne sais qui ; n'importe quel / n'importe qui ; quelque / quelqu'un ; quelconque / quiconque

• Attention à l'accord du verbe avec **moins de deux** qui veut le verbe au pluriel et **plus d'un** qui veut le verbe au singulier déifiant toute logique mathématique :

***Moins de deux** auront suffi pour ce travail.*

***Plus d'un** a péri dans ces montagnes.*

19.1. INDÉFINIS DE SENS NÉGATIF

Les indéfinis de sens négatif (**personne**, **rien**, **aucun**, **nul**) sont incompatibles avec la deuxième partie de la négation (**pas** et **point** : **Aucun n'est pas venu. *Personne n'est pas venu.*) :

¹⁶⁷ Pour en savoir plus sur les indéfinis (adjectifs et pronoms) consulter les grammaires de Grevisse 1969 : 373-412, 504-533 ; Grevisse / Gosse 1994 : 927-954, 1076-1117 ; Riegel / Pellat / Rioul 1999 : 159-163, 210-214, 486.

Mes amis ζ **Aucun** n'est venu. **Personne** n'est venu.
Lui connaissez-vous des ennemis ζ **Aucun**.

En revanche, ils se combinent avec **plus** ou **jamais** :

Mes amis ζ Je n'en ai **plus** vu **aucun**.
Je **ne** vois **plus** **personne**.
Je **ne** vois **jamais** **personne**. Je n'ai vu **personne**.
Je **ne** fais **plus** **rien**. Je n'ai **jamais** **rien** fait.

À la différence de **personne** qui associé à un temps composé se place après le participe passé du verbe conjugué, **rien** se place entre l'auxiliaire et le participe.

19.1.1. Sens positif de **aucun**, **personne**, **rien**

Les formes **aucun**, **personne**, **rien** peuvent, sous certaines conditions, avoir une valeur positive. N'oublions pas que, dans l'ancienne langue, **aucun** avait le sens positif de *quelque*, *quelqu'un* qu'il avait conservé jusqu'au XVII^e siècle,¹⁶⁸ et que l'on retrouve de nos jours dans l'expression soutenue **d'aucuns** signifiant « quelques-uns », « certains » et qui conserve un sens positif :

D'aucuns ne partagent pas cet avis.

En français moderne, on retrouve le sens positif de **aucun**, **personne**, **rien** :

– dans des phrases interrogatives ou dubitatives :

Y a-t-il **personne** d'assez hardi ζ
*Penses-tu qu'***aucun** d'eux veuille partir ζ
*Je doute qu'***aucun** de vous réussisse.

– après une principale négative :

Il ne veut pas que **personne** soit lésé.
*Je ne crois pas qu'***aucun** puisse y parvenir.

¹⁶⁸ Ce sens positif s'est conservé en italien et en espagnol.

- dans des propositions conditionnelles :

*Je vous rends responsable si **rien** s'ébruite dans la presse.
Vous serez tenu responsable si vous révélez à **personne** votre mot de passe.*

- après *que* comparatif :

*Je suis meilleur juge que **personne**.
Il travaille mieux qu'**aucun** de ses frères.*

- après *sans*, *sans que* :

*Il est venu sans **aucun** de ses amis.
Il a parlé sans qu'**aucun** des auditeurs osât l'interrompre.*

19.2. AUTRUI

La forme pronominale **autrui** est l'ancien cas régime de *autre* et s'emploie surtout dans la langue soutenue.

*Il a été inculpé pour destruction de récoltes appartenant à **autrui**.
Ne fais pas à **autrui** ce que tu ne voudrais pas qu'on te fit.
Autrui nous est indifférent.
Elle est toujours attentive à observer **autrui**.*

La langue courante emploie la forme pronominale **autre(s)** toujours précédée d'un déterminant : *Le bonheur d'**autrui**. / Le bonheur des **autres**.*

19.3. ON

Le pronom **on** est l'ancien cas sujet du nom *homme* (< lat. *homo*). Il est toujours employé comme sujet, à la troisième personne du masculin singulier, il sert à désigner, d'une manière générale, une ou plusieurs personnes indéterminées (*On a souvent besoin d'un plus petit que soi*) ou bien, dans la langue familière, une ou plusieurs personnes bien déterminées et, dans ce cas-là, prend par syllepse la valeur d'un autre pronom personnel : *je, tu, nous, vous, il(s), elle(s)*.

Quand les circonstances marquent :

– qu'il s'agit d'une femme, l'attribut de *on* se met au féminin, par syllepse de genre :¹⁶⁹

¹⁶⁹ *On* peut être employé aussi par modestie, par discrétion, par ironie, par mépris, par orgueil, ou pour exprimer un reproche.

*Eh bien ! petite, est-on toujours **fâchée** ?*

– qu'il s'agit de plusieurs personnes, l'attribut de *on* se met au pluriel, par syllepse du nombre. Toutefois le verbe reste au singulier :

***On** était resté **bons camarades**.*

***On** dort **entassés** dans un chalet.*

– qu'il s'agit de plusieurs personnes, le participe passé des verbes pronominaux ayant pour sujet *on* s'accorde selon les règles de l'accord, avec l'idée du pluriel, par syllepse du nombre :

***On** ne s'était jamais **séparés**.*

*S'étant **salués**, **on** se tourna le dos.*

19.4. AUTRE CHOSE, GRAND-CHOSE, QUELQUE CHOSE, PEU DE CHOSE

Les formes *autre chose*, *grand-chose*, *quelque chose*, *peu de chose* sont des nominaux neutres où *chose* a perdu sa valeur de nom et son genre étymologique :

*Peut-il faire **autre chose** ?*

*Parlons d'**autre chose**.*

***Autre chose** allait suivre.*

*Nous n'avons pas obtenu **grand-chose**.*

*Il ne possède pas **grand-chose**.*

***Quelque chose** a gémi dans la cour.*

***Peu de chose** nous console.*

*Veux-tu **quelque chose** ?*

La valeur nominale de *chose* est gardée dans :

*Toute **autre chose** me plairait mieux.*

*Quelle **autre chose** désirez-vous ?*

*Il y a toujours **quelque chose** urgente.*

Les formes pronominales *quelque chose*, *grand-chose*, se font suivre de la préposition *de* qui rattache l'adjectif (*de* Adj.) :

quelque chose d'urgent, mais *une* chose urgente
pas grand-chose de bon, mais *une* bonne chose.

19.5. QUELQU'UN

Pris absolument, *quelqu'un* s'emploie au féminin et au masculin pour désigner une personne ou une chose :

Quelqu'un [homme ou femme] *est* venu.

Quelques-uns *affirment* que...

J'en connais *quelques-uns* à qui cela conviendrait bien.

J'ai lu *quelques-uns* de ses livres.

Il a fait de multiples découvertes, il n'en a révélé que *quelques-unes*.

L'adjectif accompagnant *quelqu'un* se rattache au moyen de la préposition *de* :

Quelqu'un de bien informé.

19.6. QUICONQUE

Le nominal *quiconque* ne se rapporte à aucun antécédent.

Il a la valeur de « celui, quel qu'il soit », « n'importe qui », « personne », « celui qui ».

Quiconque ne peut être antécédent de *qui* (**quiconque qui*).

Quiconque a beaucoup vu, peut avoir beaucoup retenu (La Fontaine).

Défense de parler à *quiconque*.

Je suis aussi sensible que *quiconque*.

Quiconque de vous restera en arrière sera regardé comme traître.

19.7. QUELCONQUE

L'adjectif *quelconque* est le seul déterminant placé après le nom. Il a un comportement syntaxique double. Quand il signifie « quel qu'il soit », « n'importe lequel », il s'emploie comme adjectif indéfini :

pour une raison *quelconque*

un homme *quelconque* (= un homme quel qu'il soit)

Regardez un point **quelconque** de l'horizon.
Donnez-moi un livre **quelconque**.

L'intonation ou le contexte peut lui attribuer une valeur dépréciative, méprisante. Dans ce cas, il fonctionne comme un qualificatif épithète ou attribut : ¹⁷⁰

*C'est un livre bien **quelconque**. Ce livre est **quelconque**.
Il est très **quelconque**, grossier même.
Il lit des livres **quelconques**.
Son style est **quelconque**.*

19.8. LE MOT *TOUT*

Tout peut être :

– adjectif qualificatif :

***Toute** la famille est réunie (= la famille entière, complète).
Pour **tout** ami, il a son chien (= seul, unique ami).*

– adjectif indéfini :

*À **tout** instant je suis obligé de m'arrêter (= chaque, n'importe quel).
Tous les étudiants ont remis leur test (= tous sans exception).*

– pronom indéfini :

*Il fut fêté par ses concitoyens, **tous** vinrent au-devant de lui.
Tout est bien qui finit bien (pronom neutre, nominal, il exprime la totalité des choses).*

– nom précédé de l'article :

*Donnez-moi le **tout**. Plusieurs **touts** distincts les uns des autres (= la totalité, l'ensemble).*

¹⁷⁰ Les glissements des adjectifs déterminatifs (déterminant un nom) vers la catégorie des qualificatifs qui véhiculent les fonctions de l'adjectif épithète ou attribut se font aussi dans le domaine des adjectifs interrogatifs (***Quel** âge a ta sœur ? **Quel** est l'âge de ta sœur ?*) et des adjectifs possessifs toniques qui ont un emploi soutenu ou archaïque (*J'ai retrouvé un **mien** article. Cette opinion est **mienn**e.*).

– adverbe (l'accord de l'adverbe **tout** se fait au féminin devant un adjectif commençant par une consonne) :

*Ils se trouvèrent **tout** seuls. Ils sont **tout** honteux.*

*Elles sont **toutes** seules. Elles sont **toutes** honteuses (h aspiré).*

*Elles sont **tout** agiles. Elles sont **tout** en larmes.*

*Elle parle **tout** en mangeant.*

***Tout** récemment, j'ai lu ce livre.*

19.9. LE MOT MÊME

Même peut être :

– adjectif indéfini :

*Ils prirent la **même** route (= semblable, identique).*

*Il a réussi par lui-**même** (sert à renforcer un pronom).*

*Il est venu le jour **même** (= précisément).*

*Il est la bonté **même** (= au plus haut degré).*

– pronom indéfini :

*Ce n'est pas **le même**.*

– adverbe :

***Même** l'homme robuste faiblit.*

***Même** ses amis l'ont abandonné (marquant une gradation).*

*Je l'ai rencontré ici **même** (= exactement, précisément).*

***Même** ruinés, ils n'avaient pas perdu leur bonne humeur.*

19.10. LE MOT TEL

Tel peut être :

– adjectif qualificatif :

*Je suis étonnée qu'il tienne de **tels** propos.*

***Tel** père, **tel** fils. (cr. *Kakav otac, takav sin.*)*

*S'ils ne sont pas avarés, ils passent pour **tels**.*

*Ma décision était **telle** lorsque je fus nommé au Parlement. (= semblable, du même genre, pareil).*

*Je n'ai jamais eu une **telle** peur (= exprime l'intensité).*

– adjectif indéfini :

*L'homme en général, et non **tel** homme (= particulier, un certain).*

– pronom indéfini nominal :

***Tel** qui rit vendredi, dimanche pleurera.*

***Tel** est pris qui croyait prendre.*

19.11. LE MOT QUELQUE

Quelque peut être :

– adjectif indéfini :

*Depuis **quelque** temps...*

*J'ai eu **quelque** peine à faire ces exercices (= un, un certain).*

*J'ai fait **quelques** pas.*

*Il n'est venu **que quelques** fois (= plusieurs).*

– adverbe : *Il y a **quelque** quarante ans de cela (= environ).*

Ne pas confondre les locutions conjonctives **quelque que** et **quel que** :

***Quelques** folies **qu'il ait faites**... (devant un nom suivi de *que* introduisant une concessive).*

***Quelque** grands **que** soient ses efforts... (devant un adjectif suivi de *que* introduisant une concessive).*

***Quels que** soient les humains, il faut vivre avec eux (avec le verbe être au subjonctif introduisant une concessive).*

*Un homme **quel qu'il soit** (= un homme quelconque).*

19.12. INDÉFINIS OU QUALIFICATIFS ?

Pour terminer ce chapitre, voici quelques exemples supplémentaires de glissements syntaxiques des adjectifs déterminatifs (déterminant un nom) vers la catégorie des qualificatifs ayant les fonctions de l'adjectif épithète ou attribut :

*Il reste un **autre** problème à résoudre. (Dét.)*

*Le problème est tout **autre**. (Attr.)*

*Il ne se sentait ni inférieur ni supérieur à ses camarades : il se sentait **autre**. (Attr.)*

***Certains** jours, elle allait flâner sur les quais de la Seine. (Dét.)*

*Il est venu nous voir avec un **certain** cousin à lui. (Dét.)*

*Ces prénoms ont connu une **certaine** popularité. (Dét.)*

*Le succès est **certain**. (Attr.)*

*La victoire de cette époque était considérée comme **certaine**. (Attr.)*

*Sur **différentes** fleurs l'abeille se repose. (Dét.)*

*Lui est moi, nous avons des opinions très **différentes**. (Épith.)*

*Il a contacté **diverses** personnes. (Dét.)*

*On a émis à ce sujet des hypothèses les plus **diverses**. (Épith.)*

*La France est **diverse** comme le peuple qui l'habite. (Attr.)*

*Le comportement du chien est **différent** de celui du chat. (Attr.)*

*Donnez-moi un livre **quelconque**. (Dét.)*

*Regardez un point **quelconque** de l'horizon. (Dét.)*

*C'est un livre bien **quelconque**. (Épith.)*

*Il est très **quelconque**, grossier même. (Attr.)*

***Nul** homme n'en est capable / ne peut le faire. (Dét.)*

***Nul** autre que toi ne peut réaliser cette entreprise. (Dét.)*

*L'élection est **nulle** par suite de cette intervention illégale. (Attr.)*

*Ce devoir est **nul**, j'ai mis un zéro. (Attr.)*

*Il lui donnait rendez-vous à **telle** heure, à **tel** endroit. (Dét.)*

*On n'a jamais vu une **telle** beauté. (Épith.)*

Connaissez-vous un endroit où on sert une bonne bouillabaisse ?

*Il y a un **tel** restaurant du côté du Vieux port. (Épith.)*

Telle est ma décision. (Épith.)